

Nous sommes tous des femmes

Dans son nouveau spectacle *WaW*, le chorégraphe Thierry Smits déniche la part de féminité qui sommeille en chaque homme. - Texte: **Éric Russon** -

Ce n'est pas une transformation. Plutôt une révélation. Ça commence dans un vestiaire d'une équipe de foot, avec des kilos de testostérone. Aucune chance de trouver une once de féminité dans ces stéréotypes de mâles dominants. Et pourtant. Par petites touches, ces corps masculins vont se parer de courbes et endosser les drames de l'autre sexe.

"C'est un spectacle sur le devenir femme cher à Gilles Deleuze, explique Thierry Smits. Tout le travail a tourné autour de la question: qui serais-je et comment agirais-je si j'étais une femme?" Un travail pour lequel les onze danseurs du projet sont passés par une phase plutôt studieuse. "Nous avons organisé trois conférences. Des gynécologues sont venues parler du corps de la femme, depuis l'enfance jusqu'à la ménopause. Une his-

torienne de l'art les a emmenés au musée pour voir comment la femme est représentée (ou plutôt sous-représentée) à travers les siècles. Enfin, David Paternotte, sociologue de l'ULB, est venu parler des théories du genre. Pourtant, on n'est pas du tout dans un spectacle intellectuel. J'ai opté pour une forme populaire qui parle de ce sujet-là, mais aussi de beaucoup d'autres, comme la diversité."

Si les préoccupations de *WaW* rencontrent l'air du temps, c'est presque par hasard. "J'ai mûri ce spectacle à partir de 2016. Après *Anima Ardens*, un spectacle très "mâle", je voulais travailler avec mes danseurs sur leur côté féminin. J'avais déjà l'idée que les hommes seraient des footballeurs, sans savoir que la Coupe du monde aurait lieu cette année! Et puis, l'affaire Weinstein a éclaté, il y a eu #MeToo et #Balance-TonPorc, autant d'éléments qui font que

ça devenait assez effrayant de faire ce spectacle dans un tel contexte."

Un contexte où les communautés, quelles qu'elles soient, se replient sur elles-mêmes, contraignant ceux qui prennent la parole à marcher sur des œufs... "C'est un point de vue masculin forcément, mais je suis convaincu que les femmes vont adhérer à ce spectacle. Elles ne seront pas d'accord sur tout, mais je connais leur autodérision. C'est, avec l'empathie, un autre aspect de la féminité que j'apprécie beaucoup. Elles ont souvent plus d'humour que les mecs!"

Et puisqu'on en parle, pourquoi ne pas paraphraser Simone de Beauvoir en affirmant: l'homme ne naît pas femme, il le devient!

★★★★ Jusqu'au 16/6. Varia, Bruxelles.
www.varia.be

